

viction profonde me paraît respectable , et parce qu'un homme ne pense pas comme moi , ce n'est pas une raison pour qu'il ait tort. La caverne , dont les figuiers et les broussailles envahissent l'entrée , est creusée aux flancs de la montagne ; et s'ouvre sur cette vallée enchantée , où s'étendent les ombrages énivrants de Millis. La place pour rêver était on ne peut mieux choisie. Cachée dans cette grotte solitaire , la belle *Éléonore* venait tremper son âme dans ces sagesse antiques , qui s'exhalent des bois , des monts et des plaines , de la nature enfin , cette savante *Egérie* qui dictait jadis au vieux *Numa* ces lois immortelles , mortes , hélas ! tout comme lui. Mon explication aura , je l'espère , le mérite de vous plaire ; pour moi , je la trouve prétentieuse et improbable. *Éléonore* , comme son prédécesseur *Numa* , ne pouvait-elle pas avoir des accointances secrètes avec le monde invisible , avec quelque diable , par exemple ; mais un bon diable , qui , grâce à quelque pacte mystérieux , mettait à sa disposition son expérience et ses lumières. La croyance au démon et à sa puissance me semble toute naturelle. Qui croit à Dieu doit croire à Satan. La conséquence est nécessaire ; l'idée du bien implique celle du mal. Pourtant mon guide s'inquiétait médiocrement de l'existence du Père Éternel ; mais , en revanche , il avait un profond respect pour le Diable. Ne vaut-il pas mieux croire au Diable que de ne croire à rien ?

Les *Nuragues* sont des monuments bizarres , dont l'existence remonte à l'antiquité la plus reculée : absolument comme disent les historiens à propos de l'origine des peuples de l'Asie-Mineure qui leur est inconnue. Ce sont des ruines pélasgiques , semblables à d'immenses pains de sucre , placés sur les sommets âpres et nus des collines. Leur construction est cyclopéenne , c'est-à-dire qu'elle est formée de globes immenses et irréguliers , entassés , sans ciment qui les lie , par une race de Titans inconnus. Ces monuments , que l'on retrouve